

Le rapport entre la vie personnelle et la vie professionnelle

La plupart des Canadiens font une distinction nette entre la vie personnelle et la vie professionnelle, contrairement aux Népalais. Par exemple, les Népalais n'hésitent pas à passer au bureau pour parler de questions personnelles avec vos employés. De la même façon, les Népalais s'occupent de leurs affaires personnelles au bureau, lisent les journaux au travail, et ainsi de suite. Vos partenaires népalais enverront leurs employés payer leurs comptes de téléphone pendant les heures de travail. En même temps, ils sont souvent prêts à travailler tard dans la nuit et les fins de semaine pour que des tâches urgentes soient accomplies à temps.

Si vous faites quelque chose à l'extérieur du bureau que vos partenaires népalais jugent répréhensible, votre relation de travail avec eux risque de s'en ressentir, encore une fois parce que les Népalais ne font pas la même distinction entre la vie professionnelle et la vie personnelle que les Canadiens. Le phénomène joue dans les deux sens – si vous critiquez vos collègues dans des circonstances à caractère officiel ou professionnel, ils risquent d'en garder rancune.

Les Canadiens veillent plus jalousement à protéger leur vie privée que les Népalais. Les Népalais ont l'habitude de poser des questions personnelles, et ils empruntent et prêtent des choses sans ressentir le même souci de la propriété privée que les Canadiens.

Pour les Népalais, le temps libre est la récompense du travail. L'argent est un moyen de profiter de la vie et non une fin en soi.

Les Népalais donnent des cadeaux à leurs amis, à leurs invités et à leurs associés; cette pratique rend beaucoup d'étrangers mal à l'aise, surtout quand le cadeau est coûteux. Les Népalais invitent souvent des étrangers chez eux pour un rafraîchissement ou un repas.

Des expatriés canadiens ont remarqué que les Népalais tendent à ignorer les règles et les conventions officielles quand ils sont préoccupés par des questions professionnelles ou personnelles. Par exemple, ce n'est pas du tout un manque de respect pour les Népalais d'entrer et de sortir lors d'une réunion formelle pour s'occuper de questions professionnelles ou personnelles (Somlai 1989).

Il est possible que des Népalais attendent de vous des faveurs qui dépassent votre autorité ou votre